

UNE CORRESPONDANCE INÉDITE DE PIETER VAN
EWIJK, DOMINICAIN MISSIONNAIRE AU CAP
(1852-1856)

Nous publions ici une correspondance inédite entre Pieter van Ewijk, un jeune dominicain hollandais envoyé comme missionnaire au Cap, et Vincent Jandel, le maître de l'Ordre dominicain (1). Le vicaire apostolique du Cap, le dominicain irlandais Patrick Griffith (2), avait recruté van Ewijk en 1851 alors qu'ils se rendaient ensemble de Paris à Rome, où le jeune religieux devait poursuivre ses études en compagnie de quatre autres dominicains hollandais. Le maître de l'Ordre lui demanda de se rendre en Afrique du Sud et il reprit le chemin de Paris. Ce second séjour dans la capitale française lui donna l'occasion de faire la connaissance de Henri Lacordaire, le célèbre prédicateur, qui venait, deux ans plus tôt, d'être nommé à la tête de la province dominicaine restaurée de France. Van Ewijk prit ensuite un bateau pour le Cap où il arriva en juillet 1852.

Ses lettres font état de ses difficultés d'adaptation et de ses frustrations. Le jeune Hollandais aurait voulu faire partie d'une communauté régulière au Cap mais le manque d'hommes et l'opposition du gouvernement colonial firent échec à ce projet. Le petit nombre de catholiques néerlandophones et sa méconnaissance de l'anglais le condamnèrent tout d'abord à l'inactivité. Un an et demi après son arrivée, Mgr Griffith lui confia la responsabilité de l'instruction religieuse des candidats au sacerdoce. Mais il était trop tard. Le mal du pays empêchait le jeune religieux de prendre goût à la vie missionnaire. Avec une insistance croissante, il supplia le maître de l'Ordre de l'autoriser à retourner aux Pays-Bas. Il eut

(1) *Archivum Generale Ordinis Praedicatorum* (désormais: AGOP), Rome, XIII, 77122.

(2) Sur le ministère de Mgr Patrick Griffith au Cap (1838-1862), voir Philippe DENIS, *The Dominican Friars in Southern Africa. A Social History (1577-1990)*, Leyde, Brill, 1988, p. 66-99, et la bibliographie mentionnée à la page 66. Son journal (*The Cape Diary of Bishop Raymond Griffith for the years 1837 to 1839*, éd. J.P. BRAIN, Mariannahill, Mariannahill Press, 1988) ne couvre cependant pas la période du séjour de van Ewijk.